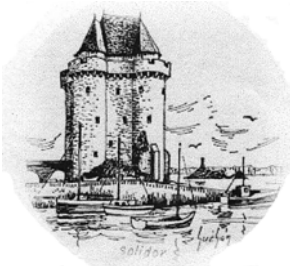
COMMUNICATION

N° 72 - Mai 2022

CAP HORN AU LONG COURS

http://www.caphorniersfrancais.fr



Le mot du Président

Un matelot devenu capitaine au long cours raconte ce qu'était sa vie à bord d'un voilier cap-hornier de la Marine Marchande afin que nous puissions savoir ce qu'était l'odyssée de ces voiliers dont la navigation s'est arrêtée, en France, en 1925.

C'est avec un grand intérêt que nous reproduisons le témoignage de Bernard Paumier - qui l'avait publié dans "Le Courrier du Cap", la revue de l'association des CLC cap-horniers (l'AICH). Il répond en effet simplement à nombre de questions que nous posent les personnes que nous rencontrons lors des conférences que nous faisons sur l'histoire de ces marins (les prochaines seront à La Rochelle les 19 et 20 mai qui viennent).

Comme à chaque fois que nous le trouvons, nous adjoignons le rôle d'équipage du voilier pour le voyage évoqué, associant ainsi tout l'équipage à l'histoire que raconte le marin. Vous retrouverez tous les témoignages que nous publions dans le site de l'association www.caphorniersfrancais.fr.

Yvonnick LE COAT

Conférences :

- ***Cap-Hornières et femmes des marins des voiliers cap-horniers de la Marine marchande de 1850 à 1925***, par Y. et B. Le Coat, **jeudi 2 juin** à **14 h 30**, au **Théâtre de l'Arche** à **Tréguier** (22), pour l'UTL du Pays de Tréguier.
- ***Vie des marins des voiliers cap-horniers de la Marine marchande racontée par les mousses***, par Y. et B. Le Coat, **lundi 20 juin** à **10 h 30 et à 13 h 30**, au **Collège Les Fontaines** à **Thouarcé** (49), pour le **Collège Les Fontaines**.

Pour renforcer sa capacité d'action

adhérez à l'association

CAP HORN AU LONG COURS

Cotisation annuelle : individu 15 €, couple 20 €, association ou institution 50 €

Contact : 9 Clos de Bures, 91440 Bures-s/Yvette

tél : 01 69 07 72 26 mailto:by.coat@gmail.com

Témoignage : Bernard Paumier, matelot sur le trois-mâts *Gers*[3] de la compagnie Bordes en 1919.

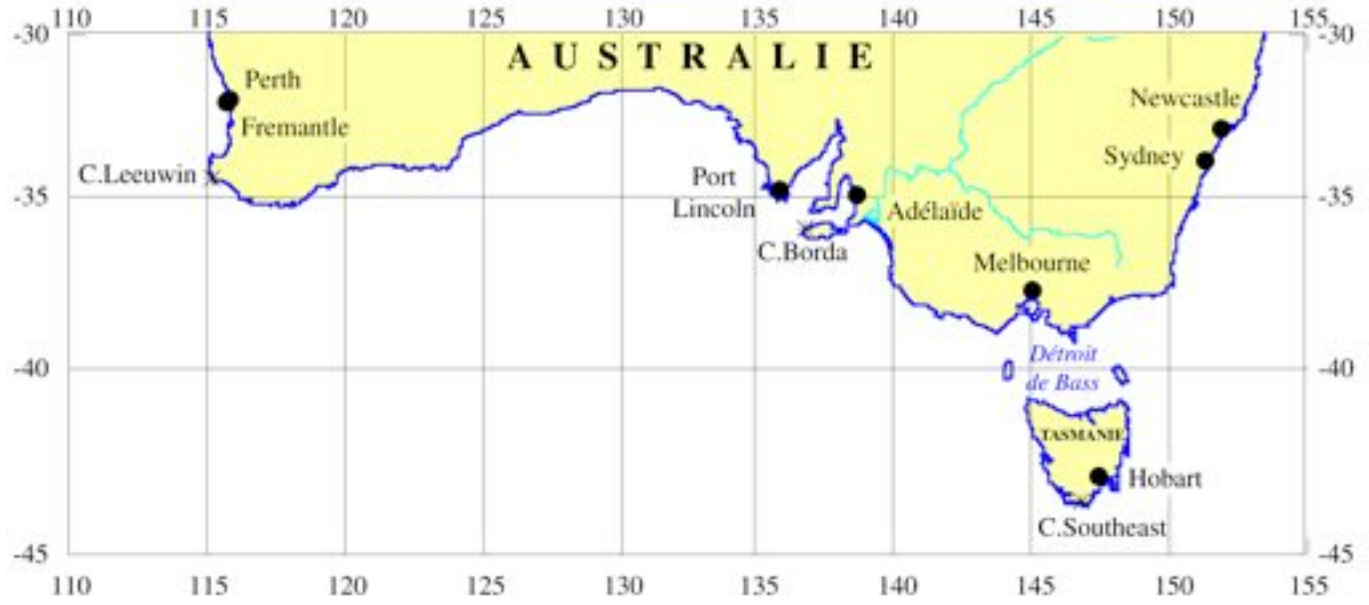
J'ai puisé dans mon Journal quelques extraits typiques de ce qu'était l'odyssée des grands voiliers du début du siècle. Je les dédie à mes enfants, petits-enfants et amis.

Je suis né le 13 novembre 1899 à la Ferté Bernard (Sarthe), d'une souche terrienne. Je n'ai vu la mer qu'à 14 ans. À 19 ans, après un an à l'école d'hydrographie de Nantes, j'ai été reçu à l'examen d'élève de la Marine Marchande (théorie de Capitaine au Long Cours). C'est à la dure école du Cap Horn que j'ai fini ma vie d'adolescent et fait l'apprentissage de ma vie d'homme et c'était loin de l'enseignement des demi-mesures. De là, peut-être, mon foutu caractère, ma rudesse et ma peur de ce qui a trait aux combinaisons, aux tractations et à la vie de cette fin de siècle.

Le *Gers* ex-*Strathdon* de l'Aberdeen White Star Line portait le n°3, succédant au *Gers*[1] qui fut vendu par Bordes en 1898 et à *Gers*[2] qui était un quatre-mâts barque qui fit naufrage par gros temps bouché sur l'île de Ré. C'était un navire de 85 mètres de long sur 12,50 de large, qui devait porter environ 2 500 mètres carrés de toile, peut-être plus, et environ 3 000 tonnes. La mâture était de 48 à 50 mètres.

Le Capitaine était un Dunkerquois et s'appelait Merlen. Le Second était un Capitaine au Cabotage nommé Appéré, un Breton de Carantec. Le 1er lieutenant, un ancien Bosco, huit matelots tribordais, huit bâbordais, un novice, un mousse, un cuisinier boulanger, un charpentier, un mécanicien plus un matelot breveté radio de la Marine de Guerre (pour le 1er voyage) l'état de guerre existant tout au moins pour les risques de mines.

Ainsi donc, pendant plus de deux ans, j'ai vécu en compagnie de 26 autres sur cette baille à drisses, secoué, tanné, salé, rôti, gelé, trempé, au gré du vent, de la mer, de la pluie, de la neige.



Après avoir doublé le cap Leeuwin, les voiliers qui viennent sur la côte Sud de l'Australie chercher des céréales reçoivent les ordres du sémaphore du cap Borda, à la pointe de l'île Kangaroo. Ils prennent alors connaissance de leur destination s'ils ne la connaissaient pas déjà. Carte BYLC.

Passant au large de Madère, des îles du Cap Vert, près de Pedro de Noronha, nous avons été presque en vue des côtes brésiliennes, puis traversant l'Atlantique Sud, doublé le Cap de Bonne Espérance, puis vers l'Est, dans les "Roaring Forties", traversé l'océan Indien pour arriver à Wallaroo dans le Golfe Spencer, dans le Sud de l'Australie.

Reparti de là, en passant au Sud de la Tasmanie, des îles Aukland, puis la traversée du Pacifique, le passage du Cap Horn, la remontée de l'Atlantique Sud par les Falkland, Sainte Hélène, la remontée vers le Nord jusqu'à l'Ouest des Açores, puis vers l'Est Falmouth et Nantes.

Nantes, re-départ pour La Pallice - Montevideo - Buenos Aires - Cap Horn, le Pacifique jusqu'à Callao (Pérou), puis Arica et Iquique (Chili) le Cap Horn et retour à Nantes [2e voyage].

Des jours de grande misère certes, mais aussi les jours heureux de beau temps, l'immensité, la vie simple et le spectacle unique d'un beau voilier vu d'en haut ou d'en bas, se riant des vagues ou se défendant, comme un beau guerrier, contre les éléments déchainés. Deux années de vie qu'il fallait vivre et que m'avait conseillé mon maître, le professeur général d'Hydrographie Cousin avant mon départ de Nantes, à la fin de mon année d'Hydro.

CALAIS - AUSTRALIE

16 mars 1919

En remorque du *Lady Brassey*, nous franchissons la passe de Calais pendant que le sémaphore nous souhaite bon voyage, je salue le pavillon. Bientôt la terre de France s'estompe au loin, tandis qu'apparait la côte anglaise.

Nous croisons un ferry-boat et des cargos, mais de malheureux coups de tangage m'obligent à rendre "mon tribut à Neptune". L'abri de la terre anglaise me permet, bientôt, de ranger l'habitacle et de faire un point. La Radio nous signale six mines dérivantes.

Je descends en bas car je prends, avec le Second, le quart de 6 à 8. Déjà, on a établi les huniers, les focs et les voiles d'étais. Dès le début du quart, nous établissons la misaine.

À 7 h le remorqueur nous largue. Sommes par le travers de Dungeness et du *Royal Sovereign*. À 8 h je redescends en bas. À minuit, je remonte sur la dunette, la brise mollit et nous oblige à rebrasser plusieurs fois. Tous les feux ont disparu, nous voici seuls entre le ciel et l'eau.

1er mai 1919

Ce matin, la brise s'est levée et toute la journée nous avons eu gros temps. Le soir, des lames énormes encadraient le bateau et des paquets le couvraient de la dunette au gaillard nous avions presque tout cargué et quelle danse !

2 mai 1919

La mer est toujours grosse, la brise a molli mais est mal établie. Le navire mal appuyé, roule d'une façon épouvantable. Pendant mon quart en bas, tout est en mouvement dans ma cabine. Tous les tiroirs ont déversé leur contenu, le lavabo a craché l'eau sur mon tabac et mes bouquins.

Je monte en haut, le coffre à médicaments est brisé, les marmites du maître coq sont parties. Partout c'est la pagaille.

18 mai 1919

De nouveau c'est dimanche, j'avais trop présumé des intentions bienveillantes de l'Indien. Nous avons presque tout serré et nous étalons sur les huniers fixes. Cela a été dur à faire, dans la mâture il soufflait un vent à couper la respiration et il fallait se cramponner pour ne pas être enlevés. Nous passerons cette nuit par le travers d'Amsterdam et Saint-Paul, mais à une soixantaine de milles.

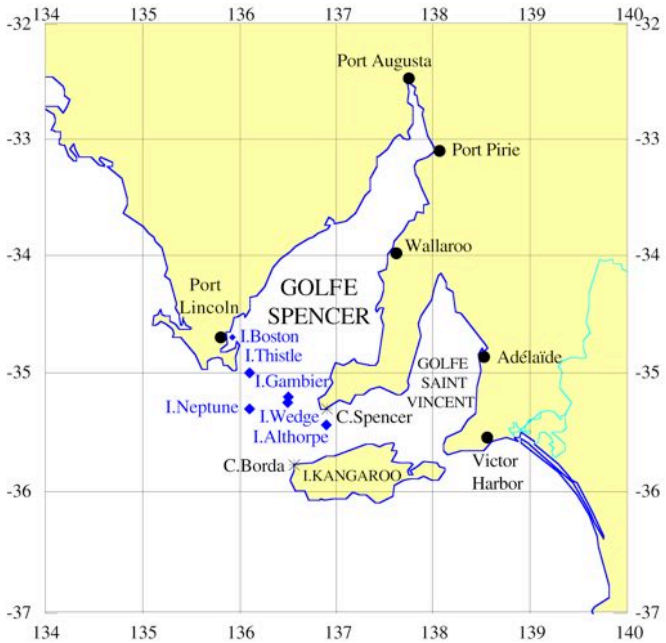
23 mai 1919

C'est le quadrille et quelle danse ! Le *Gers* est terriblement secoué, impossible ou presque de se tenir debout, à un moment gités, les bastingages de la dunette à raser l'eau, mais il s'est redressé. Toute la journée sur le qui-vive pour l'arrimage de la cambuse. À 8 h couché mort de fatigue.

8 juin 1919

Après des manœuvres sans fin et dérivé, nous reconnaissons la terre au SO de l'île Kangaroo. Impossible d'approcher pour aller prendre les ordres par pavillons au sémaphore de Cap Borda. Heureusement et pour la seule fois de ce tour du monde le breveté radio embarqué a réussi à capter un message d'Adélaïde : « To masted French ship *Gers* proceed to Wallaroo ».

Louvoyé pendant six jours, aujourd'hui il a fallu virer de bord à tout instant, car nous sommes au milieu des cailloux. Nous avons été amenés à virer une fois vent devant pour parer un caillou.



L'arrivée à Wallaroo se fait à travers un dédale d'îles : Wedge, Neptune, Gambier, Thistle, etc. Carte BYLC.

Arrivés à Wallaroo (Golfe Spencer) après 83 jours de traversée.

WALLAROO - FALMOUTH - NANTES

15 juillet 1919

Le vent a tourné au NE et l'on appareille de la rade avec nos 2 500 tonnes de blé par beau temps. Adieu terre.

19 juillet 1919

Quelle houle, le *Gers* roule affreusement et l'eau embarque à chaque instant. Heureusement que nous sommes chargés.

20 juillet 1919

Premier dimanche et dire qu'il y en aura au moins 17 avant d'arriver ; la brise fraichit, on commence à carguer.

Minuit - Gros temps, la danse commence. Je suis monté avec les bâbordais à 10 h serrer le petit hunier volant. De là-haut c'était féerique. Il ventait à décorner, la nuit d'encre, 60 pieds plus bas, le *Gers* couché sur bâbord filait dans l'écume blanche.

21 juillet 1919

Rapport du Capitaine. Tempête, nous sommes par le travers de la Tasmanie. Des vagues gigantesques nous encadrent. L'horizon semble par moments se dresser à pic comme une montagne, pour redescendre dans les abîmes. Roulis, les paquets de mer ne se comptent plus.

6 h du soir - Un paquet énorme vient d'embarquer sur l'avant, tout le navire en a tremblé. La charpenterie est envahie, les établis sont renversés, les passerelles sont cassées, l'échelle du gaillard, le porte fanal et la cage à cochons, sont dans un triste état. Les porcs et quelques hommes roulés par l'eau glissent sur le pont sans pouvoir se raccrocher.

22 juillet 1919

1 h du matin - Toujours du gros temps, mais le baromètre monte. L'eau a envahi le carré et la cambuse et je patauge pour les vider. Le paquet de mer de la veille a emporté un seau contenant mon linge sale (50 francs perdus !).

25 juillet 1919

Bigre, il ne fait pas chaud ! nous sommes par 49° sud. Temps détestable, depuis 48 heures nous n'avons pas vu le soleil. Nous sommes passés dans la journée, pas très loin des îles Auckland. J'espère que dans deux jours, nous aurons doublé la Nouvelle-Zélande et que nous remonterons vers des latitudes moins froides.

à suivre

Trois-mâts *Gers*[3] de la compagnie Bordes. Coll. State Library of Victoria.

Voyage de 1919 du trois-mâts *Gers*[3] de la compagnie Bordes :

Expédié le 10 mars 1919 allant à Cap Borda (Australie)
Ayant 27 hommes d'équipage et pas de passagers

Expédié le 9 juillet 1919 allant à Nantes
Ayant 27 hommes d'équipage et pas de passagers

Arrivé à Wallaroo (Australie) 13 juin 1919 venant de Calais
Ayant 27 hommes d'équipage et pas de passagers

Arrivé à Nantes le 24 novembre 1919 venant de Wallaroo
Ayant 27 hommes d'équipage et pas de passagers

Rôle d'équipage du trois-mâts *Gers*[3] pour le voyage de 1919 :

Nom	Prénom	Inscrit n°	Inscrit à	Né le	Né à	Fonction
Merlen	**Camille**	**127-CLC**	**Dunkerque (59)**	**1881-09-23**	**Gravelines (59)**	**Capitaine**
Appéré	**Pierre**	**114-OMM**	**Morlaix (29)**	**1883-12-14**	**Carantec (29)**	**Second**
Le Coadic	Mathurin	14866	Paimpol (22)	1888-10-09	Kérity (22)	1er lieutenant
Le Breton	Jean	4345	Binic (22)	1875-08-25	Saint-Quay-Portrieux (22)	Maître d'équipage
Lassauce	Eugène	5086	Saint-Malo (35)	1878-02-05	Pleurtuit (35)	Charpentier
Gourdin	Louis	16400	Nantes (44)	1871-05-20	Nantes (44)	Mécanicien
Ferrec	Auguste	114000	2e dépôt	1899-10-04	Brest (29)	TSF
Ducret	Georges	1530	Le Havre (76)	1863-12-15	Le Havre (76)	Cuisinier
Le Scanf	Joseph	3076	Lannion (22)	1879-07-20	Trébeurden (22)	Matelot
Le Fur	Joseph	2406-HS	Concarneau (29)	1894-11-22	Névez (29)	Matelot
Chény	François	1577	Binic (22)	1872-01-19	Étables (22)	Matelot
Josse	Pierre	22651-IP	Paimpol (22)	1899-10-05	Suresne (75)	Matelot
Jégo	Joseph	[3548	Auray (56)	1874-05-24	Étel (56)	Matelot
Portanguen	Ange	2098	Lorient (56)	1871-01-19	Gâvres (56)	Matelot
Roudot	Louis	749-HS	Quimper (29)	1877-05-15	Brest (29)	Matelot
Le Déoré	Julien	2042	Auray (56)	1874-07-23	Erdeven (56)	Matelot
Le Doré	Mathurin	1164	Saint-Brieuc (22)	1872-07-29	Plérin (22)	Matelot
Lebreton	Louis	4214	Binic (22)	1872-10-24	Saint-Quay-Portrieux (22)	Matelot
Jégou	Louis	9378	Paimpol (22)	1900-03-28	Bréhat (22)	Matelot
Delaunay	Gustave	187	Caen (14)	1876-06-23	Putanges (61)	Matelot
Paumier	**Bernard**	**2227**	**Nantes (44)**	**1899-11-13**	**La Ferté-Bernard (72)**	**Matelot**
Melliet	Pierre	2563	Gravelines (59)	1900-05-27	Gravelines (59)	Matelot
Gauthier	Alexandre	2059	Dakar (Sénégal)	1898-00-00	Ouagadougou (Burkina Faso)	Matelot léger
Gilliot	Jules	132-IP	Gravelines (59)	1901-10-24	Gravelines (59)	Matelot léger
Capitaine	Pierre	7085	Lorient (56)	1902-04-12	Moëlan-sur-Mer (29)	Novice
Merpaux	Francisque	30581	Saint-Brieuc (22)	1901-06-01	Pléneuf-Val-André (22)	Novice
Provost	Yves	23230-IP	Paimpol (22)	1905-11-08	Kérity (22)	Mousse